

VOYAGES

EN ZIGZAG

AUX

ALPES ET EN ITALIE.

VOYAGES

EN ZIGZAG

AUX ALPES ET EN ITALIE.

PAR TOPFFER.

1



BRUXELLES,

MELINE, CANS ET COMP^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS.

LIVOURNE,
MÊME MAISON.

LEIPZIG,
P. MELINE.

1855

PRÉFACE.

L'ouvrage que nous publions aujourd'hui ne demande pas de longues explications; il s'agit purement et simplement d'excursions pédestres, au mouvement et à la gaieté desquelles le lecteur est prié de s'associer, s'il y trouve du plaisir. Une fois en chemin, et sans autre peine que celle de tourner les feuillets, il assistera aux aventures d'une caravane de jeunes touristes.

En Suisse, il est d'usage assez général que les pensionnats mettent à profit les semaines de vacances pour faire une tournée dans les cantons, et ceux d'entre nous qui ont visité cette belle contrée ont pu se trouver dans le cas de croiser, dans les gorges ou sur les cols des Alpes, quelque-une de ces joyeuses bandes d'adolescents, dont le vif entrain et la juvénile ardeur forment un passager mais piquant contraste avec la morne sévérité des hautes solitudes alpestres. Toutefois, il n'est pas d'un usage aussi général en Suisse que l'instituteur qui est à la tête de cette troupe étourdie soit à la fois un écrivain distingué, un paysagiste plein de verve, et, chose peut-être plus rare encore, un homme pair et camarade de ses élèves en fait de gaieté habituelle, en facile contentement, de goût passionné pour cette vie fatigante, il est vrai,

mais animée, et toujours fertile en amusements pour un esprit qui se trouve être à la fois naïvement curieux et finement observateur. Aussi, et pour le dire en passant, quelque léger que soit le fond des relations dont se compose ce volume, nous nous en fions parfaitement à la sagacité du lecteur pour reconnaître bientôt dans la façon dont ce fond est mis en œuvre, dans les portraits et les digressions qui s'y rencontrent à chaque pas, dans l'accessoire, en un mot, plus encore que dans le principal, les signes d'un esprit qui est bien supérieur à la tâche qu'il s'impose, et qui, sur un tissu très-frêle, a tracé sans prétention comme sans dédain une broderie excellente. Il y a plus, nous pensons que ces relations si remplies d'un intelligent amour des plaisirs sains, et empreintes d'un naturel si véritable et si rare, sont destinées à encourager et à propager, bien qu'à divers degrés, soit parmi la jeunesse, soit parmi les hommes faits, le goût des récréations instructives et mâles, et à faire apprécier de mieux en mieux combien est salutaire ce double exercice des forces du corps et des facultés de l'esprit, auquel les excursions pédestres, ou en partie pédestres, ouvrent une si heureuse carrière.

Au surplus, ces relations de voyages sont dues à la plume de l'auteur des *Nouvelles genevoises*, M. Topffer de Genève, et l'on y retrouvera, outre les agréments du style et le talent de description pittoresque qui distinguent ce recueil, l'idée prise sur nature de la plupart des sujets ou des personnages qui y figurent. C'est, en effet, en pratiquant la Suisse, que l'auteur des *Nouvelles genevoises* s'y est approprié ce coloris dont la fraîcheur et la vérité ont trouvé un si bon accueil auprès de notre public, un peu las d'impressions travaillées et de souvenirs inventés. Ici les impressions sont simples, mais sincères; les souvenirs peu éclatants, mais tout vivants de réalité.

A côté de rares allusions, l'on rencontrera quelques termes improvisés, quelques dénominations locales, et aussi des traces d'un argot de voyage, issu tout naturellement du retour annuel des mêmes besoins, des mêmes habitudes. Ainsi *spéculer*, *spéculation*, l'action chancelante d'abrégier la route en coupant par ce qu'on croit être le plus court; *ruban*, route rectiligne; *buvette*, petit repas d'extra; *halter*, faire des haltes; *no-no*, un touriste anglais qui tient à rester digne, ou qui répond tout au plus *no* (non); *ui-ui* (oui), l'inverse, c'est-à-dire affable et amicalement causeur; *blousé*, qui porte blouse; *ambresailles*, petit fruit sauvage, en français myrtille; *séchet*, pour chabot, espèce de poisson

du lac Léman; c'est à peu près tout. Il nous eût été facile, sans doute, de remplacer ces termes, d'ailleurs heureux ou commodes, par des circonlocutions explicatives; mais nous nous sommes bien gardés de le faire, dans la crainte d'altérer la physionomie du texte original et d'entraver la libre allure d'un style toujours vif, piquant et naturel.